

résultats qui n'ont été que partiels et passagers. Seule l'*Hectine*, dont le pouvoir anti-malarique est extrêmement puissant, au moins égal à celui de la quinine, m'a donné des *résultats complets et extrêmement brillants et rapides*, puisque, en moins de trois jours de traitement avec ce corps, j'ai fait disparaître, chez tous mes malades, tous les symptômes qu'ils éprouvaient du fait de la fièvre des foins.

Je ne rapporterai ici que quatre de mes observations :

## OBSERVATION I.

A. L. . . , 36 ans, est atteint depuis plusieurs années de rhumes des foins ; chaque printemps, il est pris d'éternuements continus, matutinaux, se répétant fréquemment pendant la journée, apparaissant par crises sous une influence quelconque, état humide de l'atmosphère, augmentation de pression, lumière trop vive, etc. Il a pris le parti de ne plus sortir au soleil sans ombrelle. Fréquemment, il a des accès de fièvre avec douleurs frontales, enchifrènement, larmoiement. Il a été traité sans succès par le sérum de canard.

Je lui conseille l'*Hectine* forme gouttes. Il en prend 80 gouttes le premier jour, 100 gouttes le second, et également 100 gouttes le troisième, dans un liquide quelconque (eau, vin, lait, etc.).

Ensuite, tous les deux jours, A. L. . . continue à prendre 100 gouttes par jour (50 gouttes matin et soir) d'*Hectine* jusqu'à épuisement de son flacon.

L'*Hectine* est très bien supportée. Dès le premier jour, l'enchifrènement et le larmoiement disparaissent ; les éternuements diminuent ou sont très rares ; le second jour, plus d'éternuements ; le troisième jour, la guérison est complète.

## OBSERVATION II.

Mme D. . . , 64 ans, tempérament arthritique, avec artério-sclérose et hypertension artérielle assez forte, a la fièvre des foins chaque année depuis l'âge de 30 ans, avec coryza très violent, larmoiements et congestion intense des muqueuses, éternuements peu fréquents, dix à douze fois par jour, léger mouvement fébrile. Cette malade a d'abord essayé la quinine, mais sans succès. A